

23 août 2020.

Marion

Avant de nous revoir j'ai décidé d'écrire.

Avant de te dévoiler ces lignes j'espère que nous aurons eu avant une grande discussion.

Si cela n'est pas le cas je te ferai parvenir ce courrier à ma façon.

Il est vrai que te connaissant tes charmes, je suis capable de me faire ré-enfermer dans ma cage.

Mon miroir était embué et mon esprit aussi c'est dernières semaines. J'ai multiplié les SMS pour te reconquérir et les conquêtes sur je contacte pour que quelqu'un m'accorde un peu d'attention. J'ai toujours fait avorter c'est rencontre car il y avait toujours ton ombre dans mes pensées.

Je ne vais pas t'accuser de tous les mots Je reconnais toute la tendresse véritable que tu as envers moi car je sais que tu ne veux pas me faire souffrir. Il y a une certaine osmose entre nous. Quand je te confie mes goûts, mes inquiétudes et mes opinions, tu ne m'écoutes jamais vraiment ; tu ne fais qu'entendre. Je comprends maintenant que je n'ai jamais assez compté pour que tu fasses de moi une priorité et que ma présence est facultative. Quand tu dis que je suis dans ta vie, tu n'as pas besoin de moi, tu essayes simplement de garder le contrôle et tu n'en as pas encore terminé avec moi, parce que je suis encore utile et tu veux me garder auprès de toi.

Aujourd'hui, je reconnais que ce que je cherchais, c'était à me sentir aimé. Comme chacun de tes regards, chacun de tes gestes, même les plus petites attentions savaient me rendre la vie, dans cette mort intérieure dans laquelle je berce depuis longtemps.

On était chacun et ensemble face à notre colère, notre rage, notre tristesse, notre désespoir, notre culpabilité, notre honte de nous sentir impuissants, face à cette réalité qu'on n'arrivait pas à changer. Tu étais mon ange parce qu'à chaque mot d'espoir, à chaque pardon, à chaque "je t'aime", je me rallumais, comme si rien d'autre n'avait jamais existé. On était chacun victime l'un de l'autre, mais de cette vérité qu'on se renvoyait. Dans ce vide intérieur, et de sens existentiel, chacun était le révélateur et la bouée de l'autre. Puis forcément, ces moments de grâce passés, on est chacun revenu à soi, à où on en était avant de se rencontrer.

Il y a de l'amour dans ces 2 cœurs qui se sont choisis pour se soutenir, pour se détruire, pour s'aimer si fort qu'ils s'amènent au plus profond d'eux-mêmes, dans ces endroits que, sans l'autre, que moi personnellement je n'aurais jamais osé explorer. Parce que je veux vivre ce lien, j'y vais aveuglément, obstinément, quitte à me brûler les ailes. Parce qu'à quoi bon vivre, si tu n'es pas à mes côtés.

C'est d'autant plus difficile que ce moi à réveiller et n'avait jamais osé exister. Il s'était toujours tût, fait discret, cela dès l'enfance, pour ne pas déranger, pour tenter de se faire aimer. Mais à l'époque aussi, cet amour tant attendu, je ne l'ai pas ressenti, trouvé même avec ma femme Christine car mes démons mon toujours poursuivis.

Alors cette solitude, cette souffrance, je la connais. Toi, je t'avais choisi. Avec toi, je pensais la dépasser, la transformer, gardant en moi le souvenir de ces premiers instants magiques partagés.

A ce moment-là, je t'ai donné ma clé, je t'ai donné la responsabilité de ma vie, de mon bien-être, de ma destinée. Et pour m'en montrer l'absurde, et ma révolte intérieure je t'en ai confié la responsabilité, tu es allé jusqu'au bout, loin dans l'acceptable et dans l'inacceptable.

Merci de m'avoir aimé jusque-là, jusqu'à incarner ma plus grande peur, pour m'aider à reprendre mon pouvoir, pour m'aider à me toucher, me déployer, me remobiliser, et reprendre ma liberté.

Aujourd'hui encore, mon âme n'oublie pas, à chaque moment, de me montrer dès qu'une partie de moi attend encore de toi. Tu me renvoies à ma responsabilité, celle de n'avoir aucune attente pour trouver mon équilibre, ma puissance juste, ma souveraineté.

Grâce à toi, je suis mort et cet ancien Serge que j'avais façonné dans l'espoir de me sentir aimé, et un nouveau Serge renaît.

Aujourd'hui, il est temps de chacun se rendre sa clé. Parce qu'on s'est déjà libéré, parce qu'on a réussi, parce qu'on a su le faire. Il est alors maintenant temps de se dire au revoir.

Pour une fois je termine sur une citation positive. « Les femmes sont faites pour être aimées, pas pour être comprises. »

Oscar Wilde

Ps Néanmoins je te souhaite de croiser le bonheur. Je te rends ta clé mais je ne ferme pas ma porte elle sera toujours ouverte pour toi. Si tu as besoin je continuerai à t'aider comme dans le passé.

C'est l'idéalisation de notre couple que j'aimais, cet espoir d'un changement rapide et possible. Mais c'est trop tard. Je ne regrette rien de notre amour passé, mais aujourd'hui j'ai envie de retrouver ma liberté. Je ne souhaite pas te briser le cœur, je voudrais que tu parviennes à comprendre que nous ne formerons plus jamais le couple que nous avons, un jour, espéré devenir car je n'avais pas l'expérience que tu m'as apporté

888. Serge